

einige befestigte Plätze einzunehmen. Auch stünden [die Brandenburger] noch immer im Elsass. Angesichts der Bedrängnis, in welcher sich Frankreich befinde, könnten es sich die Orte unmöglich gestatten, ihren Bündnispflichten gegenüber dem König nicht buchstabengetreu nachzukommen. *"En verité jls nous montrent peu d'amitie Et je souhaite qu'ils Soient assez heureux pour n'avoir pas besoin de la nostre."*

Original, in franz. Sprache
AH 38, 167-168

96

[1674] Dezember 29., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN MELCHIOR DE HAROD DE SENEVAS,
MARQUIS DE] SAINT-ROMAIN, AN RITTER [BEAT JAKOB I.]
ZURLAUBEN

Sein Schreiben vom 25. ds. möchte er ihm wie folgt beantworten: 1)
"que nous n'avons pas d'autres loix a l'Egard de la Suisse que nos traittez de paix [von 1516] et d'alliance qui portent que les Cantons nous acorderont la permission de lever des hommes quand nous la demanderons Sans nous obliger a convoquer aucune Diette pour cela, Et qu'on laivra [!] [laissera?] aller les troupes dix jours apres la demande, Et les resolutions que vous prenez entre vous ne nous obligent point et ne peuvent pas changer nos traittes. Si vostre Aman [Karl] Brandeberg [der aber damals bereits nicht mehr regierte] travaille e empescher vostre Canton de confirmer la permission qu'il nous donna l'annee passee de faire des levees. Jl fait plus contre vostre Canton que contre nous Car nostre pension vaut mieux que la levee que nous pouvons faire chez vous." Es sei daher als eine reine Gefälligkeit anzusehen, wenn er sie nochmals um die Bewilligung eines Aufbruches ersuche. Man möge nicht vergessen, dass die Auszahlung der Pensionen von eben dieser Bewilligung abhängt. *"S'il ne nous accorde pas cette permission comme Ury et Schuits nous l'ont acordée, nous ne luy donnerons pas la pension presentement ny a l'avenir Vous estes bon patriotte et l'homme du Roy [Ludwig XIV.] dans vostre Canton."* Er werde es daher sicherlich nicht unterlassen, anlässlich der Landsgemeinde entsprechend zu intervenieren. Doch empfehle er ihm, deswegen keinerlei Auslagen zu machen.

[Henri de La Tour d'Auvergne, Vicomte] de Turenne, sei am 26. ds. in "Befort [Belfort]" eingetroffen. "Je le crois maintenant dans la haute Alsace, J'l va droit aux Ennemis [Reichsarmee] Et vous aurez bientôt nouvelle ou de leur retraite audela du Rhin ou d'une grande action. Le Roy a envoyé en Lorraine l'armee que le marechal [de France, François de Bonne, Marquis] de Crequi commandoit Sur la Meuse, Et M de Turenne ne croyant pas en avoir besoin l'a etablie en quart[ier?] Sur la frontiere de l'Alsace du costé de Sainte Marie [Markirch, offziell Sainte-Marie-aux-Mines]. les lettres de Basle d'hier changent déjà de langage et disent que Brisac n'est pas pressé et qu'il peut bien attendre M de Turenne quand j'l ne viendrait qu'au printemps prochain.

Le Roy a choisy la ville de Breda pour reprendre la negotiation de paix, mais a condition de n'y envoyer les Ambassadeurs qu'apres que l'Empereur [Leopold I.] Aura donné Satisfaction a S.M. Sur les violences faites a la foy publique au milieu de l'autre Assemblée pour la paix [in Köln] par l'enlevement du Prince [Wilhelm Egon] de furstenberg Plenipotentiaire de l'Electeur de Cologne [Maximilian Heinrich von Bayern], et par la prise de l'argent de france."

Original, in franz. Sprache
AH 38, 169-172 - Blatt 171^V und 172 leer

1680 April 9., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SAV. AMBASSADOREN BENOIT II CIZE, MARQUIS] DE GRESY, AN RITTER UND AMMANN [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

Sein Schreiben vom 1. ds. sei ihm erst vorgestern zugegangen. "Si elle m'estoit parvenue pour La pouvoir Joindre à mon Pacquet J'avois L'occasion de L'accompagner de tous les ... offices que vous desirez, mais vous Jugez bien ... qu'il me faudra attendre les Sentimens de S.A.R. [Herzog Viktor Amadeus II.] avant de m'engager." Nichtsdestotrotz könne er sicher sein, dass er alles tun werde, um seinem Sohne [Beat Jakob II. Zurlauben, der als Gardeleutnant in die sav. Dienste eintreten wollte,] gefällig zu sein. Ueber die sich hieraus für seinen älteren Sohn [Beat Kaspar Zurlauben, den bisherigen Inhaber dieser Stelle,] ergebenden Konsequenzen habe er mit diesem anläss-